

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

**Band:** 49 (1907)

**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Literarische Rundschau

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Cette maison du reste a bien voulu prendre l'engagement de ne livrer cet instrument qu'aux vétérinaires diplômés. Elle a de plus été chargée de faire la demande pour l'obtention du brevet.

Brevet.  $\ddagger$  Pat. { demande déposée.  
D. R. G. M.

## Literarische Rundschau.

**Sendrail et Cuillé.** *Sur l'etiology de l'ascite du chien.* Revue vétérinaire 1<sup>er</sup> mars 1906, page 141.

Après avoir relevé la fréquence de l'ascite chez le chien ces auteurs passent en revue les diverses causes déjà connues de l'ascite qu'ils rangent en trois groupes: ascite organique, ascite bacillaire et ascite parasitaire et font de cette dernière une étude spéciale. Ils décrivent une ascite due à un parasite de forme cystique et de nature indéterminée qui n'a été vu jusqu'ici que par M. le professeur Neumann. Ils en ont observé huit cas dont cinq avec autopsies. Rien du vivant de l'animal ne permet extérieurement de présumer la nature parasitaire de l'ascite qui ne peut être décelée que par l'examen microscopique de l'exudat peritonéal.

Recueilli dans un vase, celui-ci se sépare en deux couches à peu près d'égale épaisseur; la supérieure faite d'un liquide clair, à peine citrin; l'inférieure, contenant les corps parasites, forme une sorte de pâte d'un blanc légèrement jaunâtre, Les parasites se présentent sous forme de vésicules à parois transparentes; leur volume varie depuis celui d'une tête d'épingle à celui d'un gros pois. Leurs formes sont très variées: sphérique, en poire, en gourde, en fuseau etc.; ils présentent un ou deux appendices en pointe qui font penser à des pédicules rompus. Ils sont doués de mouvements contractiles. L'étude de ces parasites démontre qu'ils se développent par multiplication exogène aussi bien que par multiplication endogène; la multiplication est très active. On peut transmettre l'affection à

des chiens par inoculation dans le péritoine d'un petit nombre de parasites.

Que sont ces parasites? Du fait qu'ils ont rencontré sur un des malades quelques exemplaires du *Dithyridium Bailleti*, que celui-ci est capable de provoquer l'ascite et que le *Dithyridium* est considéré comme une forme larvaire d'un teniadé du chien le *Mesocestoides lineatus*, très fréquent aux environs de Toulouse mais très rare ailleurs, les auteurs concluent que leur parasite est une forme de transition, une forme abortée du *Dithyridium* d'autant plus qu'ils ont observé des formes qui placées côte à côte vont de la vesicule simple au *Dithyridium* parfait.

B.

---

**Thierry, E.** *Diagnostic précoce de la rage chez les grands animaux.* Recueil d'Alfort. 30 juin 1906, p. 336.

L'auteur présente à la société centrale de médecine vétérinaire les observations de M. Bezaguet vétérinaire à Lussac faites sur un mulet et trois bovidés. Celui-ci a remarqué sur ces quatre sujets, au moment du toucher rectal, une hyperesthésie très accusée de la naissance de l'urethre, au col de la vessie. La pression sur le col de la vessie provoque une vive douleur amenant même la chute sur le sol. Thierry propose d'appeler ce symptôme, qui serait pathognomonique, le „signe de Bézaguet“.

Chez l'homme atteint de rage, la rigidité du penis est constante; il est permis de voir une analogie entre ce phénomène et celui constaté par Bezaguet sur les animaux. On ne pourra toutefois se prononcer sur sa valeur de ce signe comme diagnostic précoce qu'après des observations répétées. B.

---

**Fréger, M.** *Epidémies de vaccine chez les vaches laitières. Moyens employés pour en arrêter l'extension.* Journal de médecine vétérinaire. Juillet 1906, page 387.

Benigne le plus souvent, la vaccine prend quelquefois chez les bovins une allure plus grave qu'à l'ordinaire et dans les

pays où la production laitière est dominante et où les bovins vivent en troupeaux on peut observer de véritables enzooties de cow-pox qui inquiètent les propriétaires, les animaux étant difficiles à traire et la douleur étant telle que la sécrétion lactée diminue d'une façon sensible; les vaches deviennent irritables et souvent elles conservent une crainte plus ou moins marquée pour le trayeur, même lorsque la guérison est survenue. Les traitements locaux donnent peu de résultats, la mulSION entretenant l'état d'irritation des trayons.

Les auteurs ont essayé l'inoculation comme moyen préventif et curatif avec un succès complet. Ils inoculent toutes les vaches au périnée avec du vaccin ordinaire. Sur les vaches malades, l'évolution au périnée avorte mais les pustules primitives du pis retrocèdent et marchent rapidement vers la guérison; sur celles qui ne présentaient que quelques petites pustules la vaccine inoculée évolue normalement mais, fait important à noter, à partir de l'inoculation au périnée aucune pustule nouvelle n'est apparue sur la mamelle et toutes les lésions préexistantes ont rétrocédé rapidement. Les auteurs concluent donc que le traitement rationnel contre la vaccine est l'inoculation au périnée de tous les animaux, qu'ils soient ou non atteints de cow-pox.

B.

---

**Panisset, L.** *Sur la toxicité des viandes fiévreuses.* Revue générale. 1<sup>er</sup> janvier 1906.

**Panisset, L., et E. Cesari.** *Les viandes fiévreuses.* Revue générale. 1<sup>er</sup> avril 1906.

Les vétérinaires français donnent le nom de „fiévreuses“ à certaines viandes caractérisées par la coloration rouge saumon de la chair (viande cuite), l'infiltration du tissu conjonctif interfasciculaire et une odeur spéciale qui se dégage des muscles. A l'examen microscopique, le tissu musculaire présente des altérations qui simulent la tuméfaction trouble; le muscle a perdu en tout ou partie ses striations. La sérosité musculaire présente une réaction acide. L'examen bactériologique démontre,

dans chaque cas, la présence dans la viande de microbes, où les variétés du type *coli* sont prédominants. Il est à noter que les auteurs français comprennent comme „fiévreuses“ les viandes fournies par les animaux au cours de certaines maladies infectieuses: charbon, rouget, septicémies diverses. Dans ces cas, on retrouvera dans la viande le microbe spécifique de l'affection en cause.

L'action pathogène de ces viandes est indéniable. D'après ces auteurs elle est due surtout aux microbes qu'elles contiennent et pour une part beaucoup moins grande aux toxines qu'elles peuvent recéler. Panisset en particulier s'est efforcé de démontrer que les conclusions de Monier et Huon qui admettent dans ces viandes des principes toxiques à action immédiate sont erronnées. Le rôle des éléments toxiques (alexine, substances protéiques, sels de potasse) est surtout de favoriser le processus microbien; toutefois l'action directement pathogène de ces éléments est possible et c'est pourquoi les viandes fiévreuses ne doivent pas être livrées à la consommation même après stérilisation; elles sont également impropre à l'utilisation pour la préparation des conserves.

B.

---

**Ablaire.** *Considérations pratiques relatives à l'exploration ophthalmologique en éclairage naturel.* Recueil d'hygiène et de médecine vétérinaires militaires. t. VI. 1905, page 469.

Quoique partisan de l'exploration ophthalmologique à la lumière artificielle, en chambre noire, qui donne les indications les plus avantageuses et les plus étendues l'auteur a recherché quels résultats certains peut offrir l'exploration de l'œil par les divers éclairages naturels.

Ni le jour obscur ni la lumière solaire directement réfléchie par le miroir ne donnent de bons résultats. Dans le premier cas, il y a insuffisance d'éclairage, dans le second rétraction pupillaire empêchant une bonne observation.

Les rayons solaires, réfléchis par un mur blanc orienté nord-sud, constituent une excellente source lumineuse. La clarté

de la lune, produite de la réflexion des rayons solaires, permet des observations très intéressantes. Il dit textuellement: „Si vous vous placez à distance du sujet de façon à faire naître sur l'œil le cercle lumineux d'exploration, c'est merveille de voir la pupille s'éclairer suivant la tonalité voulue et servir de cadre au phénomène des ombres dans toute sa netteté. Nous serions même tentés de recommander cette expérience aux débutants. La raison de ce phénomène est bien simple: c'est que la pupille s'éclaire et laisse percevoir les ombres d'autant mieux que l'œil est plongé dans une demi obscurité ambiante. C'est sans doute pour cette raison que nous voyons souvent et surtout la nuit flamboyer l'œil des carnassiers et celui du chat en particulier, d'un coloris si vif au niveau du tapis clair.“

Par un jour ensoleillé, le cheval et l'observateur doivent être à l'ombre, l'opérateur faisant face au soleil, tenant le manche du miroir horizontalement, le miroir étant incliné par le haut, les rayons étant ainsi collectés en plus grand nombre. *B.*

## Verschiedenes.

### Jahresbericht über die Frequenz des Tierspitals Zürich pro 1906.

#### a) Pferde.

	Spital- klinik	Ambul. Klinik	Konsult. Klinik
Druse und Angina . . . . .	45	76	36
Croupöse Pneumonie und Pleuritis . . . .	48	62	31
Prodromalfieber . . . . .	24	73	26
Tetanus . . . . .	4	1	7
Pferdestaupe . . . . .	1	—	—
Rotzverdacht . . . . .	7	16	—
Morbus maculosus . . . . .	3	6	2
Muskelrheumatismen und Rehe . . . . .	13	5	5
Hæmoglobinurie . . . . .	11	8	6
Perniziöse Anæmie . . . . .	11	3	11
Allgem. Blutarmut und Marasmus . . . .	—	28	9
Krankheiten der obern Luftwege . . . .	10	56	106
Bronchitis nnd Alveolitis . . . . .	13	28	88
Dampf . . . . .	6	8	20
Herzfehler und Zirkulationsstörungen . . .	3	3	41